

2 Juin 1984 296

INSTITUT SENEGALAIS DE RECHERCHES
AGRICOLES (I.S.R.A.)

LABORATOIRE NATIONAL DE L'ELEVAGE
ET DE RECHERCHES VETERINAIRES

DAKAR - HANN

RAPPORT SUR DEUX MISSIONS DE PROSPECTIONS
DE GLOSSINES DANS LA REGION DES NIAYES

Par A. DIAITE et A. MANE

REF, N° 65/PARASITO.
JUIN 1984.

INTRODUCTION

A la suite des opérations combinées de lutte contre les Glossines par pose, de pièges et d'écrans imprégnés d'insecticide et par pulvérisation d'insecticide au sol; ayant eu lieu du 3 mars au 31 mai 1984, une équipe du service de Parasitologie (section Trypanosomiasés et Glossines) a effectué deux missions de prospection dans la région des Niayes pour vérifier la présence ou non de Glossines avant la prochaine saison des pluies.

La première mission s'est déroulée du 20 au 25 février 1984 et a concerné uniquement la Grande Niaye de Berr Thialène longue de 37 km.

La deuxième mission a été effectuée du 7 au 12 mai 1984, elle a permis le contrôle des Niayes suivantes :

Niayes de Tamna, de Mbaouane, de la pépinière agricole et de la fission chinoise (Sangalkam), le verger de Mr. KASSIR (Niaye de Kouonou) et le grand séminaire de Sambame.

Rappel de la situation en 1983

Il avait été constaté à cette époque, la réinfestation de certaines niayes (Sangalkam, Grand séminaire, Berr Thialène) ainsi que celle du Parc zoologique de Fann. Une nouvelle campagne de lutte avait alors été entreprise après celle des années 70 à 72.

Mais cette fois, il s'agissait de combiner l'utilisation de piège et d'écrans imprégnés d'insecticide : Dècaméthrine (DECIS) à 0,5 p.100 et les pulvérisations au sol avec l'utilisation d'un concentré émulsifiable d'endosulfan à la concentration de 3 p.100.

Les gîtes avaient été traités par trois passages successifs par des équipes au sol, avec des intervalles de cinq semaines correspondant à la durée de vie pupale. Cette périodicité permettrait de tuer les nouvelles mouches issues de pupes déjà enfouies au sol lors du premier passage.

Les contrôles effectués par la suite avec des pièges de capture n'avaient pas révélé la présence de Glossines, mais la surveillance par des piègeages périodiques ne devait nullement être relâchée.

Matériel et méthodes

Pour la capture de Glossines éventuellement présentes, des pièges de type Challier et Laveissière ont été utilisés. Ce sont des pièges biconiques surmontés ou non d'une cage Roubaud suivant que le piège est utilisé à des fins de capture ou de lutte. Ces pièges doivent leur grande efficacité sur les Glossines riveraines grâce au contraste des différentes couleurs (noir, blanc, bleu) qui les composent.

Glossina palpalis gambiensis (VANDERPLANK, 1949) est une espèce inféodée aux galeries riveraines mais qui peut parfois se retrouver dans des habitats temporaires peu favorables, si les conditions écologiques l'y obligent. La période d'activité la plus favorable se situe entre 22 et 28°.

Compte tenu de ces critères écologiques, les pièges ont été posés le matin (8 h) ou l'après-midi (15 h), le relevé se faisant dans tous les cas 24 heures après la pose.

Résultats

a) Observations botaniques

Dans l'ensemble, les Niayes sont très dégradées ; certaines ont même complètement disparu. Pour l'ensemble des Niayes visitées, le visage botanique est pratiquement le même. Ce sont des alignements de palmiers, *Elaeis guineensis*, dont il ne reste plus que le tronc dans 70 p.100 des cas, avec un sous-bois de remplissage composé d'essences telles que : *Alchornea cordifolia*, *Landolphia heudelottii*, *Schizygium* sp, *Strophantus sarmentosus*, *Parinari curatellifolia*, *Cola laurifolia* et même dans une des niayes (Mbaouane) *Carapa procera*.

b) Résultats des piégeages

Ces deux missions n'ont pas permis la capture d'une seule Glossine. Ce résultat peut inciter à l'optimisme quant à une éventuelle éradication de *Glossina palpalis gambiensis* dans les Niayes. Cependant, il faut être prudent

et attendre le prochain hivernage pour être fixé. La sécheresse prolongée peut avoir de beaucoup diminué l'activité et la disponibilité des Glossines, qui de ce fait, peuvent rester confinées au niveau de certains buissons qui pourraient temporairement offrir les conditions indispensables à leur survie (température 22 - 28°C, hygrométrie 80 - 85 %, 100), les reptiles, Varans (*Varanus sp*) servant alors d'hôtes nourriciers.

CONCLUSION

Dans le cadre de la surveillance continue des Niayes, d'autres missions de prospections seront effectuées en fin d'hivernage.

Si à l'issue de celles-ci, la présence de Glossines était constatée à nouveau, il serait alors nécessaire d'envisager la réalisation de nouvelles campagnes d'éradication avec notamment cette fois, le recours à la lutte génétique (utilisation des mâles stériles).

Si par contre l'absence de Glossines était à nouveau établie, on pourrait en déduire que celles-ci ont certainement disparu en raison des effets combinés des opérations de lutte menées et de la sécheresse.

R E S U M E

Deux missions de prospection de Glossines effectuées dans la région des Niayes en février et mai 1984, n'ont pas révélé la présence de Glossines. D'autres prospections sont prévues en fin d'hivernage. Des dispositions seront prises en fonction des résultats.

B I B L I O G R A P H I E

TOURE (S.M.) avec la collaboration de A. MANE et- A. DIOUF - Glossinologie et lutte appliquée par piégeage et pose d'écrans.

IN : Rapport annuel sur les recherches de Parasitologie vétérinaire 1983 page 11 - 12, mars 1984 (Réf. n°19/PARASITO.) .